



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Création, innovation, information
numériques

de l'Université Paris 8 – Vincennes
Saint-Denis

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Académie(s) : Créteil

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Paris Nord – Paris 13

Mention : Création, innovation, information numériques

Domaine : Culture et communication

Demande n° S3MA140007304

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8, Département Hypermédia, UFR 6, 2 rue de la Liberté - 93200 Saint-Denis et Département Sciences de l'Information et de la Documentation

Université Paris 13, 99 Avenue Jean Baptiste Clément 93430 Villetaneuse

ILOI (Institut de L'image de l'Océan Indien) (spécialité *Création et édition numériques* - CEN -)

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de master *Création, innovation, information numériques* est l'une des quatre mentions co-habilitées entre les universités de Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Paris Nord - Paris 13, au sein du domaine « Culture et communication », élaboré en 2005. Le renouvellement est demandé pour cette mention qui regroupe cinq spécialités complémentaires, trois d'entre elles étant proposées par Paris 8, et deux par Paris 13.

Les spécialités sont à finalité indifférenciée, à l'exception de la finalité de la spécialité *Gestion de l'information et du document* définie comme professionnelle.

- *Création et édition numériques* (CEN), Paris 8 (finalité indifférenciée)
- *Gestion de l'information et du document* (GID), Paris 8 (finalité professionnelle)
- *Numérique : enjeux et technologies* (NET), Paris 8 (finalité indifférenciée)
- *Innovations en communication* (IC), Paris 13 (finalité indifférenciée)
- *Design d'interface multimédia et internet* (DIMI), Paris 13 (finalité indifférenciée)



Pour la spécialité CEN, les enseignements de M2 sont proposés à distance, en collaboration avec l'Institut de l'Image de l'Océan Indien, à La Réunion. Les volumes horaires varient en fonction des spécialités en M2 (de 243 h pour la spécialité *Innovations en communication* à 450h pour la spécialité *Design d'interface multimédia et internet*).

La mention définit six objectifs scientifiques et professionnels transversaux et communs aux spécialités : la compréhension des différents enjeux du champ du numérique ; la compréhension des problématiques des TIC, de leurs usages, de leurs marchés, de leurs mutations ; la maîtrise des outils conceptuels, des méthodes et savoir-faire technologiques ; l'intégration des savoir-faire, modes de raisonnements, normes et pratiques, et logiques éditoriales du monde professionnel ; la création de situations variées de simulation, d'investigation, de conduite de projet ; l'acquisition d'une double compétence de travail en autonomie individuelle et au sein d'équipe hétérogènes. La formation vise à articuler l'acquisition de compétences polyvalentes et spécialisées, et à favoriser l'émergence de capacités d'adaptation et de création. La mention regroupe les débouchés professionnels dans trois familles de métiers : Métiers de l'internet et du cross média ; Métiers de la médiation numérique pour les secteurs culturel et scientifique ; Métiers de l'information documentation. Les compétences spécifiques et les métiers visés sont déclinés plus précisément au niveau des spécialités. Les codes ROME les plus proches sont identifiés pour chacune des spécialités.

La mention accueille depuis 2007-2008 de 103 à 115 étudiants en M1. Elle recrute en M1 parmi les titulaires de licences en Sciences humaines et sociales, particulièrement en Sciences de l'information et de la communication, mais aussi des publics de L3 issus des domaines Sciences et techniques ou Arts. Elle accepte la candidature d'étudiants issus de licences professionnelles et est ouverte à la formation continue. En M2, depuis 2007-2008, la mention accueille de 123 à 142 étudiants.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention propose une offre cohérente de cinq spécialités complémentaires pour lesquelles les débouchés sont identifiés au sein de trois familles de métiers, puis déclinés au niveau des spécialités. Un ensemble de six objectifs scientifiques et professionnels, exprime également la prise en compte, au niveau de la mention, de l'importance accordée à l'acquisition de compétences transversales, de polyvalence, de capacités d'adaptation, et à l'émergence d'attitudes créatives, nécessaires à l'insertion professionnelle des étudiants pour des métiers en évolution rapide.

L'offre intègre des mutualisations entre les spécialités en tronc commun (un élément constitutif (EC) en début de première année de master (M1) et un EC à mi-parcours de seconde année (M2) communes à quatre spécialités sur cinq), entre deux spécialités (5 unités d'enseignement (UE) communes en M1 aux deux spécialités de Paris 13 : *Innovations en communication* et *Design d'interface multimédia et internet*) ainsi qu'en intra et inter-établissements. Ces dernières mutualisations ne sont pas exposées. En M1, l'EC intitulé « Enjeux du numérique », et à mi-parcours de M2, les « Journées cross Média » contribuent à donner une culture commune à tous les étudiants de la mention, et à les sensibiliser aux enjeux des évolutions liées à l'essor du numérique. On peut toutefois se demander pourquoi, malgré son caractère professionnel avéré, la spécialité GID n'ait pas intégré ces enseignements transversaux qui favorisent la réflexion et la distanciation nécessaires à toute activité professionnelle de haut niveau.

La dimension professionnalisante de l'offre est matérialisée par la programmation de stages conventionnés pendant les deux années du cursus, pour toutes les spécialités, mais aussi par la variété des modalités pédagogiques retenues. La mention, et l'ensemble des spécialités, mettent en avant l'usage de pédagogies actives (pédagogie constructiviste, pédagogie de projet). La variété des modalités d'enseignement et d'accompagnement (groupes projet, rencontres, recherches et réalisations individuelles et collectives), la réflexivité et la distanciation qu'elles favorisent, sont en adéquation avec la finalité de la mention et la dynamique particulière d'insertion professionnelle dans des métiers nouveaux ou en mutation. Pour toutes les spécialités, des stages conventionnés sont obligatoires en M2. Ils le sont aussi en M1, sauf pour la spécialité *Création et édition numériques* pour laquelle le stage de M1 est facultatif. En ce qui concerne l'architecture des enseignements proposés, la mention ne fait pas état d'une structure commune aux cinq spécialités, mais celles-ci déclinent toutes des enseignements théoriques, méthodologiques, et des ateliers, projets ou réalisations. Il faut noter que, contrairement à la présentation des finalités respectives des spécialités dans le dossier, le document d'autoévaluation définit quatre spécialités comme professionnelles (CEN, GID, IC, DIMI). Seule la spécialité NET est présentée comme indifférenciée.

La mention est fortement ancrée dans l'environnement local et régional. Insérée dans les réseaux professionnels, elle développe des collaborations avec des entreprises et grandes sociétés, des institutions publiques, des agences de communication et des collectivités territoriales. Elle participe à la dynamique de développement et



de reconfiguration des activités liées à l'usage des techniques numériques d'information et de communication, matérialisée notamment par la création d'un « cluster de la création » sur le territoire de Plaine Commune, ainsi que par la convention entre le programme de recherche LEDEN (MSH Paris Nord et Université Paris 8) et le pôle de compétitivité sur l'image « CAP DIGITAL ». Sa visibilité est aussi nationale, en raison de l'attractivité de la région Ile de France pour son potentiel d'offres de stages et d'emplois.

Elle est adossée à deux laboratoires : le laboratoire Paragraphe, de l'université Paris 8, constitué de trois équipes, appartenant à deux Labex (ARTS H2H et Patrima) et le laboratoire Labsic, de l'université Paris 13, pour les spécialités IC et DIMI. Les équipes scientifiques participent également à différents programmes et contrats de recherche : le programme Idéfi CréaTIC (spécialités CEN, GID, NET) et le programme de recherche et de création LEDEN de la MSH Paris Nord (Paris 8, Paris 13, CNRS) (spécialité CEN). Les deux écoles doctorales « Cognition langage interaction » de Paris 8 et Erasme de Paris 13 peuvent accueillir les étudiants qui souhaitent entreprendre un doctorat.

L'attractivité est excellente, en moyenne 10 % des candidatures sont retenues. Le dossier ne présente pas de tableaux récapitulatifs du nombre de candidatures par spécialité, des flux internes à la mention du M1 au M2, du nombre de candidatures externes par spécialité. Pour deux spécialités dont le contenu est mutualisé, la spécialité DIMI reçoit 200 candidatures par an en M1, alors que la spécialité IC est en sous-effectif.

En 2010-2011, le taux de réussite en M1 est de 87,25 %, et de 68 % en M2 (en baisse, après 76,8 % en 2009-2010). En matière d'insertion professionnelle, seuls des taux (très bons, 100 % pour quatre spécialité et 70 % pour la spécialité NET) sont fournis sans analyses qualitatives de ces données.

Le pilotage est assuré par un conseil de master, constitué pour moitié de professionnels extérieurs, et pour moitié de responsables de spécialités (vingt membres, quatre par spécialité), dont la liste est communiquée dans le dossier. La fréquence de réunion est semestrielle. L'évaluation de la formation par les étudiants n'est pas systématisée, certaines appréciations qualitatives émises par les étudiants sont présentes dans le dossier, mais les modalités de leur recueil et de leur traitement ne sont pas restituées.

L'autoévaluation est succincte, mais présente au niveau de la mention. Forte de son expérience acquise, de sa notoriété et de l'attractivité de ses composantes, elle s'est attachée à maintenir, voire à renforcer les points forts relevés dans la précédente évaluation. Cette dynamique apparaît clairement dans le dossier. La volonté de développer des partenariats formalisés à l'international est pertinente, l'ouverture étant bien présente au niveau des spécialités, mais moins visible au niveau de la mention.

Le dossier est bien présenté, les informations sont clairement exposées. Les axes d'amélioration sont présentés en début de dossier, ainsi que l'objectif du renforcement de la dimension internationale de la mention. L'on peut regretter l'absence d'informations en début de dossier, récapitulant les changements qui ont pu être apportés en termes de modalités pédagogiques, de contenus d'enseignement, de pilotage.

- Points forts :

- Une offre cohérente proposant un éventail de débouchés dans des métiers ciblés.
- La dynamique de professionnalisation, qui irrigue l'ensemble, à travers la variété des modalités d'enseignement retenues et l'usage de pédagogies actives.
- Le solide adossement à la recherche, et l'interaction entre la recherche et les milieux socio-professionnels, en congruence avec l'intitulé de la mention.
- De très bons taux de réussite, tant en M1 qu'en M2.
- L'attractivité de la formation (toutefois inégale selon les spécialités).

- Points faibles :

- L'insuffisance des mutualisations en M1 et M2, à l'exception des mutualisations entre les deux spécialités *Innovations en communication* et *Design d'interface multimédia et internet*.
- Une institutionnalisation insuffisante au niveau de la mention du suivi notamment de l'insertion professionnelle des étudiants (données incomplètes sur les types d'emplois occupés, les secteurs d'activité concernés).
- Formalisation insuffisante du recueil des évaluations des enseignements par les étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Il serait intéressant de faire une analyse poussée de l'offre, de façon à renforcer la mutualisation pour les enseignements proposant des acquisitions disciplinaires ou transversales communes. Par ailleurs, le suivi de l'insertion



professionnelle, les modalités de recueil et de traitement des évaluations des enseignements par les étudiants pourraient être pilotés au niveau de la mention, ce qui permettrait de comparer les données recueillies et faciliterait l'auto-évaluation globale de l'offre.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Création et édition numérique (CEN)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Institut de l'Image de l'Océan Indien (ILOI). Ile de la Réunion

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, s'appuyant sur une longue expérience dans le domaine de l'hypermédia (initiée en 1983), entend former des futurs professionnels dotés de compétences de compréhension de nouveaux dispositifs, d'évaluation des médias, et de création numérique, dans les domaines patrimonial, scientifique et culturel. La spécialité articule, pour un volume de 490 heures en M1 et 310 heures en M2, des enseignements théoriques et méthodologiques, des connaissances et des savoir-faire techniques, des activités de création de prototypes. Les enseignements sont proposés à distance, en M2, en collaboration avec l'Institut de l'Image de l'Océan Indien (ILOI) à la Réunion. La dimension professionnalisante est assise sur l'insertion de la spécialité dans un réseau de grands groupes médias et d'agences de communication, ainsi qu'avec des entreprises de la filière du pôle de compétitivité « Cap Digital ». La spécialité accueille 25 étudiants en M1 et 40 en M2, incluant 10 étudiants en formation permanente à distance à l'île de la Réunion, et des professionnels en conversion ou en reprise d'études (5 % des étudiants). Un stage conventionné de quatre à six mois est obligatoire en M2.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est cohérent, la spécialité articule les dimensions théoriques, méthodologiques, techniques des acquisitions, mais accorde une attention particulière à l'émergence d'attitudes critiques, innovantes et créatives, nécessaires à l'insertion professionnelle, dans des métiers en mutation ou émergents. La spécialité entretient un réseau de relations professionnelles favorable à l'insertion des étudiants, qui doivent réaliser en M2 un stage de quatre à six mois. La dimension professionnalisante est dominante, les étudiants ayant, pendant le cursus, l'opportunité de s'insérer professionnellement, mais il y a toutefois quelques poursuites en doctorat (1 %). La spécialité initie des collaborations avec l'université des Sciences et technologie de Wuhan (Chine) et l'université de Cauca (Popayan, Colombie). L'attractivité est forte, s'appuyant sur un ancrage local et régional, mais aussi sur une notoriété internationale. La formation répond en tous points aux attentes des étudiants qui s'engagent en M1, car d'après le tableau d'indicateurs figurant dans le dossier d'auto-évaluation, depuis 2007-2008, aucun sortant de M1 n'a intégré une autre formation que le M2 de la spécialité. La spécialité affiche un taux de réussite remarquable : 99,5 % (2009-2010 et 2010-2011), et un taux d'insertion à deux ans de 100 % pour les trois années de référence (à partir de 2007-2008), mais sans que le dossier ne fournisse des données précises sur cette insertion. D'après le dossier, la spécialité accueille 25 étudiants en M1, et 40 en M2 (incluant dix étudiants en formation permanente à distance à l'île de la Réunion). Cependant, les chiffres indiqués dans le dossier ne concordent pas avec le tableau d'indicateurs, présent dans le document d'auto-évaluation, qui fait état de 38 inscrits M1 et 58 inscrits M2 en 2011-2012.

- Points forts :

- La notoriété et l'attractivité de la spécialité, liées à son expérience pionnière et à son insertion dans les milieux socio-professionnels.
- Le projet pédagogique, qui articule la maîtrise d'expertises techniques, et l'acquisition de connaissances et de méthodes propres au champ des sciences de l'information et de la communication, et plus largement aux sciences humaines et sociales, et l'émergence d'attitudes critiques et créatrices.



- L'ancrage professionnel et la dynamique scientifique de l'équipe, qui se traduit dans une composition équilibrée entre enseignants-chercheurs et professionnels.
- Un taux de réussite remarquable.
- Le développement en cours de partenariats internationaux.
- Points faibles :
 - Pas d'indicateurs précis sur les profils de poste et les secteurs d'activité occupés par les étudiants sortants.
 - Les institutions éducatives et culturelles partenaires ne sont pas mentionnées.

Recommandations pour l'établissement

En congruence avec l'identité de la spécialité, en veille permanente sur les évolutions socio-techniques et socio-professionnelles, il serait intéressant que la spécialité, pour laquelle le taux d'insertion est remarquable, dispose d'indicateurs plus fins sur les profils de poste et les secteurs d'activité occupés par les étudiants sortants. Par ailleurs, il serait opportun de mentionner, outre les grands groupes médias et agences de communication, les institutions éducatives et culturelles partenaires pour illustrer la prise en compte de la dimension culturelle par la spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Gestion de l'information et du document (GID)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité professionnelle a pour objectif de former des professionnels de l'information pouvant assumer l'ensemble des activités info-documentaires, quelle que soit la structure concernée : entreprise, administrations. L'approche est orientée vers l'acquisition de connaissances pluridisciplinaires, la polyvalence, le « knowledge management ». La formation s'adresse, en M1, à des étudiants issus de n'importe quelle discipline ou à des professionnels de l'information qui veulent actualiser leurs compétences. L'ensemble du cursus, en M1 et en M2, est organisé, avec un volume d'heures de 423 heures en M1 et de 378 heures en M2, à partir d'une progression en six modules, permettant l'acquisition de bases théoriques, techniques et pratiques, puis l'intégration des dimensions systémiques et managériales de l'activité info-documentaire, la réalisation de travaux d'études et de recherche. Le dispositif est hybridé par une plateforme accessible à distance. La formation est proposée en alternance en M1, elle le devient en M2. Elle accueille une proportion importante de professionnels (38 % de salariés en M2). Le stage est obligatoire, en M1 (deux mois), comme en M2 (trois mois). Elle entend accueillir 25 étudiants en M1 et 30 en M2.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est cohérent, il se différencie des offres concurrentes par sa dimension généraliste, et les modalités pédagogiques favorisent les capacités d'adaptation des étudiants, en cohérence avec l'évolution des métiers et des pratiques. Compte tenu du caractère interdisciplinaire revendiqué par la spécialité, on peut s'étonner de l'absence de mutualisation au niveau de la mention. L'équipe s'appuie sur un référentiel de compétences européen, l'Euroréférentiel Information-Documentation. La spécialité bénéficie de sa solide expérience et de son insertion dans les milieux professionnels et associatifs (Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spécialisés - ADBS) de l'information-documentation. Le caractère professionnalisant est particulièrement marqué, l'équipe étant constituée de sept enseignants-chercheurs, d'un PAST, et de cinq professionnels extérieurs. La spécialité ne fait pas état de poursuites en doctorat, même si elle en envisage la possibilité. La formation est aménagée pour l'alternance et ouverte à la formation continue, elle accueille 38 % de professionnels. Cependant, on constate une diminution du nombre d'étudiants depuis 2009-2010. D'après le tableau d'indicateurs, le nombre d'inscrits pédagogiques est passé de 62 inscrits en 2007-2008 à 33 inscrits M1 en 2011-2012. En ce qui concerne les inscrits en M2, le nombre d'inscrits a été réduit quasiment de moitié pour la même période (de 36 inscrits à 19 inscrits). Le taux de réussite est inférieur en M2 (64 %) par rapport au M1 (74 %). Le taux d'insertion est excellent : d'après l'enquête réalisée en 2011, avec un taux de réponse de 70 %, 80 % sont insérés en moins de trois mois, 93 % en moins de six mois, et tous à deux ans. On peut regretter qu'il n'y ait pas d'enquête plus fine sur les types de postes occupés et les secteurs d'activité, bien que quelques exemples soient cités. Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas précisées. L'équipe, renouvelée aux deux-tiers, autoévalue son activité, mais ne formalise pas les moyens de son pilotage.

- Points forts :

- Un projet pédagogique cohérent, conforme à la finalité professionnelle affichée, étayé par une expérience solide et par un fort ancrage dans les milieux socio-professionnels.
- Une ouverture à l'alternance et une proportion importante de professionnels.
- Des taux de réussite satisfaisants.

- Points faibles :

- La politique de recrutement n'est pas précisée, notamment les moyens qui seront mis en œuvre pour élargir le vivier de recrutement, compte tenu de la baisse des effectifs.
- Les modalités de recueil de l'évaluation des enseignements par les étudiants non institutionnalisées.



- Données insuffisamment précises sur les types d'emplois et secteurs occupés par les étudiants sortants.
- Absence d'enseignements transversaux à la mention en M1 et en M2.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable que l'équipe, en bonne partie renouvelée, formalise les moyens de son pilotage de façon à définir une politique de recrutement, recueillir et traiter plus précisément les évaluations de la formation par les étudiants ainsi que les données sur les emplois et secteurs occupés par les étudiants insérés professionnellement. La participation aux mutualisations de la mention pourrait être envisagée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Numérique : enjeux et technologies (NET)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité prépare à l'acquisition de savoir-faire techniques, ainsi que de connaissances et de compétences issues des sciences humaines et sociales dans le design d'environnements numériques, le management de projets transversaux, l'anticipation des évolutions des TIC, de leurs enjeux, applications et marchés. Cette spécialité est proposée avec des changements substantiels : une finalité indifférenciée, avec la création d'un M1 spécifique pour proposer une offre sur deux ans, un M2 constitué de trois parcours de professionnalisation de 120 heures chacun (*Conception de l'information et des objets communicants ; Systèmes collaboratifs : génération, partage et management médiatisés de la connaissance ; Management de projets hypermédia*). Ce dernier parcours sera ouvert à la formation continue et proposé en contrat de professionnalisation. Les volumes horaires sont respectivement de 408 heures en M1 et de 390 heures en M2. Le stage est d'une durée de quatre mois minimum, en M1 et en M2.

- Appréciation :

L'équipe bénéficie d'une solide expérience et s'appuie sur un solide ancrage scientifique, lié à sa composition (cinq professeurs, un maître de conférences HDR, huit maîtres de conférences). Le taux de poursuite en doctorat est de 50 % en 2010-2011 (33 % en 2009-2010). La dimension professionnalisante est également forte, avec la participation de huit professionnels. La spécialité a mené une démarche d'autoévaluation des points faibles et pris des mesures correctives. Pour pallier les difficultés de recrutement, liées à l'absence de recrutement interne au sein des M1 de la mention, elle crée un M1 spécifique et propose un cursus complet. Face à l'absence de recrutement en formation continue, elle aménage un parcours pour l'alternance. L'on peut regretter que ces changements importants ne soient pas récapitulés en introduction au dossier. Notamment nous n'avons pas d'information sur les raisons de l'ouverture d'un troisième parcours en M2. La spécialité ne dispose pas d'indicateurs ultérieurs à 2008-2009 sur l'insertion professionnelle, ni d'éléments de connaissance précis sur les types d'emplois occupés, ainsi que les liens entre ces derniers et les parcours proposés. Les effectifs, restreints de 2008 à 2011 (entre 15 étudiants, avec un taux d'abandon de 40 % en 2010-2011 et 18 étudiants, avec un taux d'abandon de 27,7 % en 2009-2010) sont remontés à 27 inscrits, avec un taux de réussite assez bas (55 %). La spécialité a renforcé le suivi des parcours des étudiants, pour améliorer le taux de réussite.

- Points forts :

- L'expérience acquise, et l'articulation entre la dynamique professionnalisante et la dynamique de recherche, étayée par la constitution équilibrée de l'équipe pédagogique.
- La dimension d'ouverture et de personnalisation du projet de l'étudiant, avec l'accès à deux EC libres, à choisir au sein des deux établissements.
- La démarche d'amélioration manifeste avec les changements proposés.

- Points faibles :

- Les moyens de pilotage de la spécialité ne sont pas formalisés.
- La spécialité manque d'indicateurs sur l'insertion de ses diplômés.
- Elle ne précise pas les modalités de recueil, ni les résultats des évaluations de la formation par les étudiants.



Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable que la spécialité se dote des moyens de pilotage lui permettant de faciliter l'évaluation des changements apportés à cette version de la spécialité. Il serait intéressant d'envisager la pertinence éventuelle, au regard de l'offre globale, de certaines mutualisations, par exemple entre des contenus du parcours *Systèmes collaboratifs : génération, partage et management médiatisés de la connaissance* et des contenus de la spécialité *Gestion de l'information et du document (GID)*.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Innovations en communication (IC)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Innovations en communication*, à finalité indifférenciée, veut permettre aux étudiants d'acquérir des compétences d'analyse, de conception et de conduite et évaluation de projets, dans un contexte de développement continu des innovations en communication, dans les secteurs des industries culturelles, des agences de communication interactive, des sociétés de service, de conseils et d'ingénierie, des entreprises, collectivités et organismes divers. Elle propose un cursus complet, le M1 étant en grande partie en tronc commun avec la spécialité *Design d'interface multimédia et internet* (DIMI). Le stage est obligatoire, en M1 (trois à quatre mois) comme en M2. La spécialité a accueilli 13 inscrits en M1 et 12 inscrits en M2 en 2010-2011, 12 inscrits en M1 et 15 inscrits en M2 en 2011-2012. La capacité d'accueil indiquée est de 15 étudiants en M1 et 20 étudiants en M2.

- Appréciation :

L'objectif de la formation, présentée comme hybride, est de développer des liens entre la recherche et le monde professionnel, et d'introduire la dimension de recherche au cœur de la professionnalisation. Ceci est confirmé par la répartition équilibrée, au sein de l'équipe pédagogique, entre les enseignants-chercheurs et les professionnels extérieurs. La dimension professionnalisante est matérialisée, non seulement par le caractère obligatoire du stage, en M1 comme en M2, mais aussi par la présence d'éléments constitutifs d'unité d'enseignement, en M1 comme en M2 dédiés à l'insertion professionnelle, ainsi que par les pédagogies actives mises en œuvre. Cependant, l'on peut s'interroger sur le faible volume d'heures de la spécialité de M2 (396 heures), et le volume important d'heures consacré à la méthodologie de recherche (100 heures) au regard des autres spécialités à caractère indifférencié de la mention, éléments qui positionneraient plutôt la finalité en « Recherche » aux yeux des étudiants et occulteraient la dimension professionnalisante de la spécialité. D'après les indicateurs fournis, il n'y a cependant eu aucune poursuite en doctorat entre 2007-2008 et 2009-2010. Nous ne disposons pas d'informations sur le taux de poursuite en doctorat pour les années ultérieures. Le nombre d'inscrits n'atteint pas la capacité d'accueil pourtant très limitée, de la spécialité, puisqu'il oscille, depuis 2008 entre 10 et 14 inscrits en M1 et 12 et 15 inscrits en M2. L'on peut constater une chute importante du taux de réussite en master 2 entre 2009-2010 et 2010-2011, de 83 % à 33 %. Plus généralement, d'après les indicateurs fournis, le taux de réussite est passé de 93 % à 33 % entre 2007-2008 et 2010-2011. Ces résultats sont expliqués par l'obtention d'un emploi ou le prolongement du stage en cours de formation avec une perspective d'embauche. Le taux d'insertion professionnelle à deux ans est excellent, de 100 % depuis 2007-2008 pour un taux de réponse à l'enquête de 70 à 90 %. La spécialité précise qu'elle a réalisé un suivi entre 2007 et 2010 : 80 % des titulaires de la spécialité s'insèrent à trois mois, 95 % dans les six mois, et 100 % en un an. L'on peut regretter l'absence de données plus précises sur les types d'emplois occupés et les secteurs concernés. Le document d'autoévaluation fait état d'appréciations favorables par les étudiants. Les modalités de recueil de ces données ne sont pas précisées. La formation est jugée par l'équipe très attractive, mais les effectifs restreints ne confirment pas cette position. Il manquerait alors des données sur le nombre de candidatures reçues et les critères de sélection. La spécialité entend d'ailleurs renforcer la diffusion de son offre. La spécialité souhaite ouvrir la formation en alternance, en contrat de professionnalisation, mais souligne le manque de personnels administratifs pour réaliser ce changement.

- Points forts :

- L'introduction de la dimension de recherche au cœur de la professionnalisation, en cohérence avec la dynamique évoquée par l'intitulé et l'objectif de la spécialité.
- Le caractère transversal des compétences acquises par les diplômés à l'issue de cette formation, quel que soit le type de structure ou de secteur dans lequel le diplômé va s'insérer.
- Une offre mutualisée en M1 avec la spécialité DIMI.



- Points faibles :
 - Des effectifs très restreints, en deçà des capacités indiquées.
 - Des taux de réussite en baisse spectaculaire pour les deux dernières années de référence.
 - L'adossement à la recherche ne se traduit pas par des poursuites en doctorat (aucune suite en doctorat recensée).
 - Les modalités de pilotage ne sont pas formalisées : suivi qualitatif et régulier de l'insertion professionnelle (types de postes, secteurs d'activité), recueil de données d'évaluation des enseignements par les étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Il serait opportun de définir une politique de communication valorisant la dimension professionnalisante de la spécialité, de façon à disposer d'un vivier de recrutement permettant d'augmenter les effectifs. Le renforcement du volume d'enseignement pourrait être envisagé, dans le sens d'une amélioration de l'accompagnement favorisant conjointement la réussite au diplôme et l'insertion professionnelle, et d'éventuelles mutualisations au sein de la mention, par exemple en inter-établissement avec la spécialité NET, avec laquelle la spécialité présente certaines similarités. L'absence de poursuite en doctorat, malgré la dynamique de recherche qui imprègne les contenus et modalités d'enseignement, mériterait aussi d'être questionnée, au regard de la double finalité de la spécialité. Il serait utile pour la spécialité, de disposer de moyens de pilotage lui permettant de recueillir des données plus qualitatives et exhaustives sur l'insertion professionnelle et sur l'évaluation de la formation par les étudiants, d'autant plus que les résultats sont en baisse pour les deux dernières années de référence.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Design d'interface multimédia et internet (DIMI)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose une formation de pointe, théorique et pratique permettant aux titulaires de mener des activités de conception et de réalisation de projets numériques. Les compétences acquises permettent d'accéder à six métiers identifiés : webdesigner, concepteur, ergonomiste d'interface, directeur artistique, réalisateur multimédia, chef de projet multimédia. Le cursus est proposé sur deux ans, avec un volume horaire de 450 heures en M1 et 450 heures en M2. La quasi-totalité des unités d'enseignement est mutualisée en M1 (5 UE sur 6, dont 4 avec la spécialité *Innovations en communication*, et une unité transversale à la mention). En M2, une unité d'enseignement est transversale à la mention : « les rencontres cross médias ». Les stages, obligatoires en M1 comme en M2, pour une durée de trois à six mois en M1 et de cinq à six mois en M2, font l'objet d'un rapport de stage et d'un mémoire de recherche. La spécialité reçoit 200 candidatures par an, mais sa capacité d'accueil est limitée à 20 places.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est cohérent, la spécialité prépare à un éventail de métiers clairement identifiés, la dimension professionnalisante est manifeste, avec des interventions de professionnels (180 heures sur 450 en M1, 200 heures en M2 sur 450), des rencontres avec des professionnels et la réalisation de projets tutorés. L'équipe a renforcé le lien entre la professionnalisation et la recherche, elle a recruté un enseignant-chercheur, et renforcé les acquisitions méthodologiques permettant la soutenance de mémoires de recherche en M1 comme en M2. Une poursuite en doctorat par an est constatée entre 2007-2008 et 2010-2011. L'attractivité est excellente, favorisée par une insertion professionnelle effective. Cependant, la capacité d'accueil est limitée en raison des équipements requis pour la formation. D'après l'enquête réalisée par la spécialité en octobre 2011, 50 % des étudiants ont trouvé un emploi à suite de leur stage, 30 % dans les jours qui ont suivi la fin de la formation. Une étudiante est inscrite en doctorat. Le taux d'insertion professionnelle à deux ans est de 80 à 100 %, et le dossier fournit une analyse détaillée des postes occupés. L'équipe assure une veille sur l'insertion professionnelle et évalue la pertinence des contenus et des modalités d'enseignement.

- Points forts :

- La cohérence du projet et de l'organisation pédagogique, la prise en compte de la dimension transversale des compétences à acquérir.
- La dimension professionnalisante du dispositif de formation, qui intègre la veille sur les évolutions des métiers et des activités.
- Les mutualisations au sein de la mention.
- La veille sur les profils d'emploi des étudiants sortants, le suivi précis de l'insertion professionnelle des étudiants, qui est très satisfaisante, et qui se déploie à l'international.

- Point faible :

- Le manque de personnels administratifs pour ouvrir la formation à l'alternance.

Recommandations pour l'établissement

Compte tenu des difficultés de calendrier constatées, rendant difficile l'accès à la formation pour les publics professionnels, il pourrait être intéressant d'envisager l'opportunité d'un aménagement de l'offre en enseignement à distance, de façon à favoriser cette accessibilité à la formation continue.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Monsieur Jean Marc GEIB
Directeur de la section de la formation et des
diplômes
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Saint Denis, le 13 septembre 2013

Monsieur le président, Cher collègue,

La direction de l'établissement ainsi que les porteurs de projets ont pris connaissance des évaluations des licences, des licences professionnelles et des masters réalisées par vos équipes.

Ces évaluations ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans un contexte de profonde mutation et d'importants changements concernant notamment les appellations et les règles d'accréditation/habilitation des diplômes, j'ai souhaité que les collègues considèrent avec la plus grande attention vos remarques et que les évolutions attendues par l'AERES soient étudiées et intégrées aux projets.

Je vous prie de trouver ci-après les commentaires que je suis en mesure de vous apporter sur ces évaluations.

Tant pour les licences que pour les masters, une majorité des évaluations soulignent l'insuffisance de suivi des anciens étudiants, tant en termes de poursuite d'étude ou de réorientation que d'insertion professionnelle. Nous sommes conscients de cette faiblesse et de la nécessité d'accroître nos efforts, pour renouveler les modes opératoires en matière de suivi des cohortes. Sur ce point particulier, les réflexions entamées ainsi que certaines initiatives locales laissent penser que l'échelle la plus appropriée pour assurer ce suivi est celle des formations elles-mêmes (ou des parcours), afin de garantir la réactivité et de meilleurs taux de réponse aux enquêtes. Le suivi des étudiants sur le plan statistique mais aussi qualitatif tout au long du parcours, en termes d'orientation, de professionnalisation et d'insertion sera une priorité dans le projet 2014.

En ce qui concerne le pilotage des formations, l'inexistence ou le fonctionnement défectueux des conseils de perfectionnement, j'observe que la critique concerne nombre de projets. Les conseils de perfectionnement vont faire l'objet d'une révision approfondie, à l'occasion de la refonte des statuts de l'établissement sur lesquels nous nous penchons activement.

Pour nourrir la réflexion et le travail des équipes, nous avons noté les nombreuses recommandations relatives à l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Si certaines de nos formations ont une longue expérience en la matière, il est incontestable que cette pratique est insuffisamment intégrée. Les outils d'évaluation des conditions d'études et des enseignements doivent être introduits au cœur des formations ; certaines sont un exemple, portées par l'IDEFI CréaTIC, incluant l'évaluation dans le contrat pédagogique.

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Concernant les licences professionnelles, un travail de fond est nécessaire tant en termes de connexion entre cursus, qu'en termes de liens avec les partenaires professionnels et plus généralement de suivi des étudiants.

Un autre chantier nous incombe, évoqué dans de nombreux rapports d'évaluation, inégalement engagé selon les formations : celui de l'alternance. Le service de la Formation permanente et quelques UFR, ainsi que les IUT, ont largement entamé le travail ; il convient à présent de déployer le dispositif à d'autres formations. La nécessité de rebâtir notre offre de formation en masters et de retravailler les maquettes de licence, dans le cadre de la spécialisation progressive du cycle L va nous permettre d'aborder concrètement cette démarche. La mise en place d'une vice présidence « Formation tout au long de la vie » nous y aidera.

En matière de relations internationales, les évaluations relatives à la mobilité sortante des étudiants sont contrastées : s'il s'agit d'un point fort manifeste dans de nombreuses formations, d'autres demeurent en retard dans le développement de partenariats, et leur mise en œuvre. L'une des missions de la vice présidence « Relation Internationale » est d'accompagner ces dernières. Une réflexion en matière de politique des langues s'avère également nécessaire pour mieux accompagner nos étudiants vers l'international.

Je me satisfais enfin que l'AERES porte un regard positif sur les projets pédagogiques et sur l'investissement des équipes dans l'aide à la réussite. Il s'agit en effet d'une priorité. Dans le nouveau contexte de la nomenclature simplifiée et de la spécialisation progressive des licences, nous poursuivrons dans ce sens : projet pédagogique fort, ancré dans le territoire, adossé aux équipes de recherche, faisant place à l'accompagnement personnalisé des étudiants pour les conduire à la réussite et à la poursuite de leurs études.

Remerciant les équipes de l'AERES, pour le sérieux avec lequel elles ont accompli leur mission, j'attire votre attention sur le fait qu'en raison du changement du cadre législatif, un certain nombre de projets évalués au printemps dernier vont être revus et seront mis en œuvre dans un format modifié. J'y vois l'occasion de renforcer le travail de réflexion et de rénovation des pratiques dans le sens de vos recommandations.

Je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de ma haute considération.

Danielle TARTAKOWSKY
UNIVERSITÉ PARIS
La Présidence
VINCENNES SAINT-DENIS

Monsieur le Président de l'AERES,

L'équipe pédagogique du **Master Création, Innovation, Information Numériques (CIIN)** a pris connaissance des observations formulées par l'AERES et y a apporté les réponses ci-dessous.

Au nom de l'université Paris 8, je vous remercie pour le travail d'évaluation qui a été mené sur cette formation ; nous y serons attentifs pour son développement futur.

Avec mes meilleures salutations,

Mme Danielle Tartakowsy
Présidente de l'université Paris 8

1) Au niveau de la mention :

. L'AERES souligne l'insuffisance des mutualisations en M1 et en M2 :

Les mutualisations étant rendues difficiles par les rythmes d'alternance différents et par le manque de salles disponibles lorsqu'il le faut, nous avons préféré ouvrir autant que possible des EC libres, que les étudiants peuvent utiliser intelligemment au regard de leurs besoins et de leur projets, en concertation avec les enseignants.

. L'AERES a mentionné en points faibles le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants et la formalisation insuffisante du recueil des évaluations des enseignements par les étudiants :

Le suivi de l'insertion professionnelle s'effectue actuellement au niveau des spécialités (cf. les commentaires dans la 2^{ème} partie) et est réalisé par les responsables de formation.

Un diagnostic des résultats de l'insertion professionnelle de la mention en termes de compétences et de métiers serait utile et à systématiser, à condition d'avoir les moyens en ressources humaines pour l'implémenter.

L'évaluation des enseignements est également réalisée au niveau des spécialités. Un programme d'évaluation est en train d'être mis en place pour les diplômés du programme IDEFI-Creatic. Celui-ci va être testé l'an prochain pour les cours mutualisés et les ateliers laboratoires. Il pourra être généralisé.

2) Au niveau des spécialités :

Spécialité Création et édition numériques (CEN), Université Paris 8

. L'AERES évoque le manque d'indicateurs précis sur les profils de poste et les secteurs d'activité occupés par les étudiants diplômés :

La formation a un très bon niveau de reconnaissance et de visibilité dans le milieu professionnel, des relations se sont tissées depuis sa création avec des grands groupes médias : Hachette, Publicis, Lagardère Active, des entreprises de la filière image rattachées au pôle de compétitivité sur l'image et la vie numérique : Cap Digital.

En partant de profils d'étudiants SIC et ST, mais aussi Arts et Sciences humaines, il s'agit de former des praticiens d'exception par une pédagogie constructiviste des savoirs et des apprentissages débouchant sur la conception/réalisation d'un projet collaboratif conjuguant création, excellence technologique et qualité éditoriale.

Les profils de sortie, pleinement opérationnels, visent les secteurs "haut de gamme" de l'édition numérique aussi bien du privé (agences de communication, éditeurs, réalisateurs, création d'entreprises innovantes) que du public (services numériques des musées, des institutions éducatives et culturelles, des collectivités territoriales).

Des postes à responsabilités

Au sein d'entreprises prestigieuses, d'agences de communication créatives, de grands groupes d'édition, de Ministères, etc.

Des métiers innovants

Au sein de la chaîne de production numérique. Principaux débouchés professionnels : chef de projet, directeur artistique, designer interactif, webmestre et intégrateur pluri média, scénariste interactif, concepteur /réalisateur Rich Média, gestionnaire d'e-communautés de production, concepteur multi supports, réalisateur nouveaux médias, consultant nouvelles technologies, créateur d'entreprise, etc.

Exemples de postes occupés par les anciens Master CEN

- **Claire ARNAUD**, CDI Directrice artistique junior chez Faber Novel

Promotion 2011/12

- **Charles Guillocher**, CDI Community manager & Chef de projet marketing chez Laboratoire Bod-y

Promotion 2011/12

- **Antoine Marinot**, Directeur artistique en free lance pour Duke / Saatchi & Saatchi

Promotion 2011/12

- **Joan ANDRES**, CDI chef de projet chez Studio Datagif

Promotion 2011/12

- **Patricia Xau**, CDD Graphiste webdesigner chez Lagardère Active

Promotion 2011/12

- **Samantha de Biasi**, CDI Directrice artistique chez Publicis

Promotion 2010/11

- **Raphaël Velt**, CDI Chargé de développement et de conception à l'INRI (Institut National de la recherche en Innovation)

Promotion 2010/11

- **Hachem Thabet**, CDI développeur (pôle News – Europe 1 – Paris Match – Journal du Dimanche) chez Lagardère Active

Promotion 2010/11

- **Stéphane Pérès**, CDI Chef de projet & Community manager chez Média Ventilò

Promotion 2010/11

- **Maxime Desmet**, CDI Chargé du département e-Pub chez Christian Dior

Promotion 2009/10

- **Denis Marco**, CDI Infographiste/animateur 3D chez BUF (Arthur et les Minimoys 3, etc)

Promotion 2008/09 Master CEN en partenariat avec l'Institut de l'Image de l'Océan Indien (ILOI)

- **Arnaud Colinart**, Critique pour arte.tv, journaliste chez Metropolis

Promotion 2005-2006

- **Laurianne Barbier**, CDI Responsable éditoriale chez Voyages-sncf.com & rédactrice en chef de Voyazine, le mag de Voyages-sncf.com

Promotion 2004- 2005

- **Emmanuel Guerriero et Fabien Barati**, Chefs d'entreprise d'Emissive

Promotion 2003- 2004

- **Renan Mouren**, Réalisateur free lance de webdocumentaires scientifiques et chercheur

Promotion 2001-2002

- **Fabienne Giezendanner**, Auteur & scénariste multimédia

Promotion 2001-2002

- **Hélène Zemmour**, CDI Directrice de l'Interactivité chez TV5 MONDE

Promotion 2000/01

- **Alban-Brice Pimpaud**, *Independent Graphic Design Professional*, ancien directeur de projets web du Ministère de la Culture en CDI

Promotion 2000-2001

- **Julie Batin**, CDI Responsable communication et marketing dans le secteur des TIC - Aegis Consulting

Promotion 1999-2000

- **Christophe Chenebault**, fondateur d'evene.fr (site culturel qu'il a revendu au Groupe Figaro)

Promotion 1998-1999

- **Dominique Jenner**, CDI Responsable éditoriale Hachette Education interactive

Promotion 1998-1999.

Spécialité Gestion de l'information et du document (GID), Université Paris 8

. **L'AERES souligne les imprécisions de la politique de recrutement et la baisse des effectifs :**

Nous continuons à recevoir, chaque année, une centaine de dossiers de candidatures en M1 (110 pour la rentrée prochaine) et une trentaine en M2 (37 pour la rentrée prochaine).

La baisse des effectifs provient à la fois des conditions de sélection et des étudiants recrutés qui choisissent éventuellement une autre formation.

. **L'AERES soulève la non institutionnalisation des modalités de recueil de l'évaluation des enseignements :**

L'évaluation des enseignements est effectuée par les responsables de la spécialité, depuis une vingtaine d'années. Elle a lieu à la fin de chaque semestre et est écrite. Cette évaluation est mise à la disposition des enseignants qui interviennent dans la formation.

Une évaluation est également réalisée a posteriori, lors de l'enquête sur les emplois occupés.

. **L'AERES évoque l'imprécision des données sur les types d'emplois et les secteurs occupés par les étudiants diplômés :**

Des enquêtes sont régulièrement effectuées depuis 1996. Le questionnaire « papier », envoyé aux étudiants diplômés, a été remplacé par un questionnaire en ligne.

Les étudiants ont été recrutés sur des emplois « classiques » de documentalistes ou archivistes, dans des structures publiques ou privées : Documentaliste-bibliothécaire (Université Paris 1, Faculté d'Étiopathie de Paris), Professeur documentaliste (Lycée François Villon à Paris) Gestionnaire de documents (ONF), Responsable des archives et attachée de production

(Compagnie de théâtre), Documentaliste (Institut supérieur de plasturgie d'Alençon), Documentaliste (Segula technologies)...

Ils occupent également des fonctions émergentes. Celles-ci concernent essentiellement le secteur privé : Document controller (Entreprise AREVA, Groupe VINCI), Gestionnaire de projet GED (Groupe Orange, Total), Assistante MOA (Agence de conseil et ingénierie), Information gouvernance manager, Chargé de veille...

. L'AERES souligne l'absence d'enseignements transversaux à la mention en M1 et en M2 :

Les débouchés de la spécialité GID correspondent à une des 3 familles de métiers identifiées dans la maquette, celle de l'information-documentation. En cela, elle se démarque des autres spécialités, plus spécifiquement orientées vers la création, l'édition et l'innovation. La culture numérique à transmettre aux étudiants est donc un peu différente et est davantage orientée vers le document numérique.

Des enseignements généralistes, adaptés à la finalité de la formation, sont organisés en M1 et en M2. Ce sont, par exemple, les deux cours d'Epistémologie des TIC et le cours de Culture informationnelle.

Des mutualisations entre enseignements sont prévues entre la spécialité GID et deux formations nouvellement habilitées, *Pratiques textuelles numériques* et *Analyses et valorisation des usages numériques*, qui sont dirigées par des enseignants-chercheurs de notre département. Ces deux formations font partie du dispositif IDEFI-CreaTIC.

Spécialité Numérique : Enjeux et technologies (NET), Université Paris 8

. L'AERES souligne la non formalisation des moyens de pilotage de la spécialité :

Les responsables de la formation prennent bonne note de l'avis des experts.

. L'AERES évoque le manque d'indicateurs sur l'insertion professionnelle :

La mise en place de l'alternance des contenus, en favorisant la professionnalisation, vise à améliorer cette insertion. Par ailleurs, la création d'un parcours en management de projets numériques et celle d'un parcours en management des connaissances (complémentaire à la gestion des connaissances de GID), reposant l'un et l'autre sur des apports massifs en sciences humaines et sociales appliquées, visent :

1. L'insertion professionnelle directe dans des métiers en demande
2. Les qualifications managériales qui permettront l'évolution des carrières
3. Une éventuelle poursuite d'étude en doctorat sur ces bases pratiques pour les étudiants qui y prendront goût.

En plus des capacités que nous donnent déjà les acquis du premier parcours, nous nous attendons à ce que ces mesures dynamisent très fortement l'insertion professionnelle de nos étudiants.

. L'AERES souligne le manque de précisions concernant les modalités d'évaluation de la formation

En cours de mise en place.

Spécialité Innovations en communication (IC), Université Paris 13

. L'AERES s'interroge sur le volume consacré à l'enseignement de méthodologie de recherche (100 heures) et sur l'absence de poursuite d'étude en doctorat :

Comme indiqué précédemment, le volume d'heures n'étant pas de 243 heures mais de 396 heures ; la part consacrée (100h) à la méthodologie d'étude et de recherche et de projet de fin

d'année correspond à 25% du volume horaire total. Ceci permet aux étudiants d'appréhender le marché du travail avec des compétences d'étude et de recherche, nécessaires pour permettre la prise en compte de l'évolution permanente des technologies numériques de l'information et de la communication et de leurs usages.

Pour rappel, dans la vague précédente, nous avons enregistré deux poursuites en doctorat. Ces quatre dernières années, nous avons recueilli deux demandes d'inscription en thèse, mais celles-ci n'ont pu aboutir faute de financement.

. L'AERES soulève une limite : l'absence de données plus précises sur les types d'emplois occupés et les secteurs concernés :

Etant donné le manque de personnels pour ce suivi, les enseignants n'effectuent pas de façon systématique ce suivi, toutefois ils ont pu identifier les métiers suivants : créateur et rédacteur de contenus en ligne (textes, audiovisuels, applications), chef de projet digital, responsable du social media, responsable d'applications en ligne, traffic manager international, community manager, chargé de communication, case manager (nouveau métier en France).

. L'AERES souligne des effectifs restreints :

Chaque année, 70 à 80 dossiers de candidatures en M1 IC et entre 40 et 50 en M2 IC sont reçus, soit 120 candidatures. Ainsi, ce n'est pas l'absence de candidatures qui explique la quinzaine d'étudiants par promotion, mais les conditions de sélection.

. L'AERES soulève l'absence d'évaluation des enseignements :

Laissée au libre arbitre de chaque responsable d'UE, l'évaluation des enseignements pourrait effectivement mieux être formalisée et systématisée à l'avenir.

Spécialité Design d'interface multimédia et internet (DIMI), Université Paris 13

. L'AERES soulève le manque de personnels administratifs pour ouvrir la formation en alternance et l'écart entre le nombre de candidatures (200) et le nombre de places (20) :

La solution pourrait résider dans la mise en place d'une offre de formation à distance. La réalisation de cet objectif pourrait éventuellement être mis en œuvre avec l'appui des services du Centre du Développement et de l'Ingénierie de la Professionnalisation de Paris 13.

Les responsables de la mention Création, Innovation, Information Numériques (CIIN)